

Se reposent

A qui veulent-ils faire croire que le monde sera toujours le même
En soulevant quel espoir peut-on se coucher le sourire aux lèvres
j'ai longtemps vu la peur
j'ai longtemps bu la fièvre
J'ai fait tellement d'erreurs
J'ai perdu tant de rêve

sonne comme une revanche
Sourire enfantin dans le même train
De jour cette fois
vois les bonheurs tomber sur le chemin

depuis que je sais qu'ils naissent
je ne serai plus jamais le même
Sonne l'heure de la trêve
je sais à quelle source coule l'ivresse

le temps du refrain
à peine plus
- jamais trop tard
Ce qui reste en nous quand l'autre part

On garde ce que les gens y laissent - rien ne s'y oppose
J'ai l'âge de lâcher du lest - L'âge de faire une pause

dans mon cerveau les haines se reposent

le temps d'un morceau

les mots s'y reposent

Dans nos coeurs nos morts se reposent

Nous donnent la force pour que nos envies jamais ne se reposent

23h et pas la force de rentrer
Se coucher c'est accepter
Accepter
c'est faire des croix
c'est tricher

Appelle à l'aide grand-père Marcel
Si tu voyais le monde
Comme il a changé
Tu serais perdu
J'en serais enragé

Je sais ce que tu dirais
De lâcher ce maudit téléphone qui nous sépare qui nous empêche de parler
Moi je me souviens que d'une balançoire tu faisais un fou-rire
j'ai appris dans tes mains à faire d'une cabane en bois une fabrique à souvenir

J'ai appris dans tes yeux que se mentir c'est le pire
Que pour survivre il faut dire non
Et qu'être fort s'apprend pas dans les livres

Et tout ce que je garde
C'est pas de la magie
C'est de la force qui agit

j'entends ta voix j'entends Les machines J'entends l'hémorragie

REFRAIN

J'ai appris à être moi-même grâce à tant de morts
Tant de spectres m'appellent à être fort
Tant que bat ce coeur
Plus de temps à perdre
Trouve la paix quand la guerre sonne